

FRAC
Champagne
Ardenne

FRAC Champagne-Ardenne
Fonds Régional d'Art Contemporain
1, place museux
f-51100 reims
t +33 (0)3 26 05 78 32
contact@frac-champagneardenne.org
www.frac-champagneardenne.org

DOSSIER DE PRESSE

STEPHEN FELTON

Teeth in the Grass

17.06 – 25.10.2020

FRAC Champagne Ardenne

FRAC Champagne-Ardenne
Fonds Régional d'Art Contemporain
1, place museux
f-51100 reims
t +33 (0)3 26 05 78 32
contact@frac-champagneardenne.org
www.frac-champagneardenne.org

1

Du 17 juin au 25 octobre 2020

| | |
|---|--------------|
| Communiqué de presse Stephen Felton | p. 2 |
| Extrait du texte de Vincent Pécoil pour le CARF n°3, 2020 [parution en décembre 2020] | p. 3 |
| Visuels de l'exposition | p. 6 |
| Le FRAC Champagne-Ardenne | p. 13 |
| Informations pratiques | p. 14 |

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

STEPHEN FELTON

Teeth in the Grass

Commissaire de l'exposition : Marie Griffay

Peintre américain de renommée internationale, Stephen Felton (né en 1975 à Buffalo) est invité à produire une toute nouvelle série de toiles monumentales pour son exposition monographique *Teeth in the Grass* au FRAC.

Réalisées à main levée, les peintures de Stephen Felton sont faites de formes géométriques très simples qui questionnent le médium et les fondements de la représentation mimétique dans l'art. Il développe un alphabet de signes s'apparentant à des pictogrammes, un langage universel et ludique qui rappelle l'imagier pour enfant autant que l'art pariétal et ses rares représentations de la figure humaine. La recherche d'un équilibre entre le premier et le second plan, entre le sujet et le paysage, entre la couleur et le blanc est au cœur du travail de l'artiste. Le geste spontané, rapide, quasi performatif de Stephen Felton semble être celui d'un amateur, contredisant la notion classique de savoir-faire et de technique autant que la représentation romantique de l'artiste doté d'un talent hors du commun travaillant sans relâche à la perfection de son œuvre.

Le travail de Stephen Felton trouve son origine dans une multitude de récits, il s'agit de raconter des histoires. La plupart du temps, dit-il « je pense à quelque chose avec quoi j'aimerais jouer, et je me laisse aller dans cette direction ». Ainsi, au fil de ses expositions, le visiteur a pu reconnaître la silhouette de Moby Dick d'Herman Melville (1851) ou des éléments tels qu'un vélo, une échelle ou un croissant de lune, tous inspirés du roman *Scènes de la vie d'un faune* (1962).

Pour son exposition au FRAC, Stephen Felton déploie sur les deux étages de l'ancien collège des jésuites la narration d'une histoire d'amour en deux actes. Cette *love story* évoque aussi bien les grandes œuvres littéraires que leurs multiples adaptations contemporaines, c'est donc surtout la notion de *remake* - pour utiliser le terme de sa langue natale - qui intéresse Stephen Felton.

STEPHEN FELTON

Extrait du texte de Vincent Pécoil pour le magazine CARF n°3, 2020 [parution en décembre 2020]

Au premier regard, ce qui est le plus remarquable dans les tableaux de Stephen Felton est leur simplicité. Il fait une peinture simple, comme on dit d'un corps qu'il est simple : les motifs peints sont faits d'une seule ligne, d'une seule couleur (de peinture acrylique), sans modelé, sur un fond clair uniforme. Moins fréquemment, plusieurs figures sont juxtaposées sur le même tableau, en suivant le même principe de la couleur et de la ligne uniques. C'est une peinture simple en un deuxième sens, qui est que ses sujets en sont immédiatement compréhensibles. Leur inventaire pourrait servir à un abécédaire ; ce serait une énumération d'objets et d'êtres comme on en trouve dans les livres pour enfants. Cette élémentarité, ce manque de sophistication volontaire, peuvent être perçus comme un défaut, car la complexité est considérée par beaucoup comme un gage de qualité en art. Mais comprendre revient souvent à simplifier. On doit faire abstraction des particularités individuelles pour parvenir à une idée simple des choses, et donc les comprendre. Il existe un lien profond entre généralité et simplicité, et cette équivalence entre les deux termes a toujours constitué un des buts de la philosophie, par exemple. Chercher à formuler en une idée simple la complexité du monde, ou l'exprimer en figures simples, sont deux objectifs également louables.

Les choses représentées dans ses peintures sont par exemple des vases, des nuages, une échelle, une fenêtre, une flèche, une feuille d'arbre, un cœur brisé, un podium, un pistolet, un couteau, un oiseau, une baleine, un portail, une vague, un vélo, le Soleil, la Lune, une constellation ou une étoile, un mur, des bouteilles... Il s'agit soit de choses ordinaires, soit de symboles identifiables par tous. Contrairement à la symbolique utilisée dans la peinture expressionniste ou néo-expressionniste, ces figures ne sont pas tirées du répertoire des symboles archaïques ou empruntées à d'autres cultures. Ce sont des signes usuels, qui ne sont pas transposés d'un univers différent du nôtre, mais en font bien partie, et auraient pu être employés par n'importe qui. Il s'agit d'images comme on en dessine pour se faire comprendre d'un interlocuteur dont on ne parle pas la langue, ou bien comme on en griffonne parfois en suivant une conversation au téléphone ou un cours ennuyeux, c'est-à-dire presque inconsciemment. Sans être des archétypes, ils relèvent bien d'une forme d'automatisme. Stephen Felton dit que le choix de ses sujets dépend de son état d'esprit quand il rentre dans l'atelier, mais aussi qu'il conçoit ses peintures moins en termes de symboles ou de formes qu'en termes d'« action ».

Cette action est moins réfléchie que spontanée : faire d'abord, réfléchir et juger ensuite, et parfois plutôt deux fois qu'une. Parmi ses premières œuvres, toute une série ressemblait à des repentirs. Il s'agissait de grands dessins (représentant une seule chose, comme les dessins et peintures récentes) qui avaient été froissés, comme on ferait une boule d'une feuille avant de l'envoyer à la poubelle, puis dépliés et montrés avec les marques des pliures. Cette série de dessins offre une vue perspective sur l'ensemble de son travail. Les sujets y sont sauvés de l'oubli, détournés de la poubelle où les conduirait leur modestie entre les mains de quelqu'un d'autre.

Ce qui en résulte est une forme radicale d'art, mais que certains détails soulagent de l'emphase souvent associée à ces termes. Par exemple, le fond de ses tableaux n'est pas exactement blanc, c'est un ton clair mal défini, proche de la couleur de la toile de coton qu'il utilise pour ses

peintures. Ce blanc cassé adoucit le contraste entre la figure et le fond, mais il a aussi une signification négative : celle de ne pas être le blanc de la « page blanche », avec les connotations que cela implique, comme l'idée d'un degré zéro de la création. Le « blanc » est le symbole du vierge, de la pureté, et cette chaîne associative est délibérément mise de côté dans sa peinture. Un autre exemple intéressant à cet égard est la série de pièces présentées dans le cadre de l'exposition *Riverside* (Galerie Chez Valentin, 2016). Chaque pièce consistait en un ensemble de cartons découpés et peints d'une seule couleur, suspendus à une ficelle tendue entre deux piquets plantés dans des parpaings. Les petits monochromes étaient étendus comme une lessive sur une corde à linge, suggérant un usage trivial, domestique, des formes primaires – un genre de minimalisme fait maison, dénué de la distinction symbolique que confère à l'art le contexte du musée.

Mettre l'accent sur l'action plutôt que sur la forme, c'est mettre en avant une façon d'être, qu'on pourrait résumer ainsi : la vie peut être dure, en réponse l'art doit être facile. Dans son art, la recherche de la plus simple expression va de pair avec une économie de moyens et de gestes, par souci de rendre les choses faciles, au moins en apparence. Stephen Felton peint à main levée, sans modèle. L'aspect simple de ses peintures est à l'image de la façon dont elles sont faites, rapidement, sans étude préalable. La facilité est l'analogie pour l'action de ce qu'est la simplicité pour les figures. Mais au même titre que la simplicité, la facilité n'est en général pas une valeur très respectée en art. La facilité est ce à quoi l'on « cède », elle est généralement perçue comme une faiblesse. Elle s'oppose à l'effort et à la virtuosité, qui sont les formes que prennent en art l'impératif de performance qui est devenu la norme des sociétés contemporaines.

De ce point de vue, son travail est en phase avec un autre univers artistique qu'il connaît bien, celui de la musique punk-rock ; cette sensibilité musicale a été pour lui aussi formatrice que ce qu'il a pu apprendre d'autres artistes. Une illustration célèbre et souvent reproduite de Tony Moon, parue dans un fanzine punk (*Sideburn #1*, 1977) consistait en un schéma dessiné à main levée représentant trois accords de guitare, accompagnés de la légende suivante : « Voici un accord. En voilà un autre. Voilà un troisième. Maintenant, montez un groupe »¹. L'illustration était un plaidoyer pour l'action artistique directe, sans considération pour les qualifications censément requises. Sa démarche est en partie une transposition de cette attitude en peinture. Voici un pinceau, voici une couleur, voici une toile. Maintenant, faites un tableau.

Dans le contexte particulier de l'histoire de la peinture américaine, cette affirmation du primat de l'action sur la forme renvoie, immanquablement, à la façon dont Harold Rosenberg, avait cristallisé les intentions d'une génération d'artistes dans son essai sur les *American Action Painters*. « A un certain moment la toile a commencé à apparaître aux peintres américains les uns après les autres comme une arène dans laquelle agir – plutôt que comme un espace dans lequel reproduire, refigurer, analyser ou "exprimer" un objet, réel ou imaginaire. Ce qui se passait sur la toile n'était plus une image mais un événement »². Mais tandis que les peintres auxquels il pensait en écrivant cela se voyaient volontiers évoluer dans le Cirque Maxime, Stephen Felton a préféré choisir un *Stick and Rag*, (un « cirque plume », en quelque sorte, titre de son exposition au Confort Moderne en

¹ « *This is a chord. This is another. This is a third. Now form a band* ».

² Harold Rosenberg, « *The American Action Painters* », *Art News*, décembre 1952, repris in *The Tradition of the New*, 1959, p. 22

5

2015). Les *action painters* d'après-guerre étaient animés d'un sens du tragique qui les incitait à concevoir une peinture *bigger than life*, tandis que Stephen Felton cherche à faire une peinture à son échelle.

Dans l'idée de Rosenberg, une peinture est un acte (*act*) inséparable de la biographie de l'artiste. La peinture elle-même est un « moment » dans sa vie...³. Cette façon de penser n'est pas étrangère à Stephen Felton, dont le travail consiste à raconter des histoires, à commencer par la sienne, même si parfois il s'inspire de fictions (comme par exemple un ensemble de tableaux inspiré de *Moby Dick* - « It's a Whale », exposition en 2014 à la galerie ChezValentin, à Paris). Ce sont le plus souvent des histoires de voyage, ou d'amour, aussi elliptiques qu'elles soient. La juxtaposition des peintures dans chaque exposition crée inévitablement quelque chose comme un récit.

³ Harold Rosenberg, Op. Cit. p. 27

6

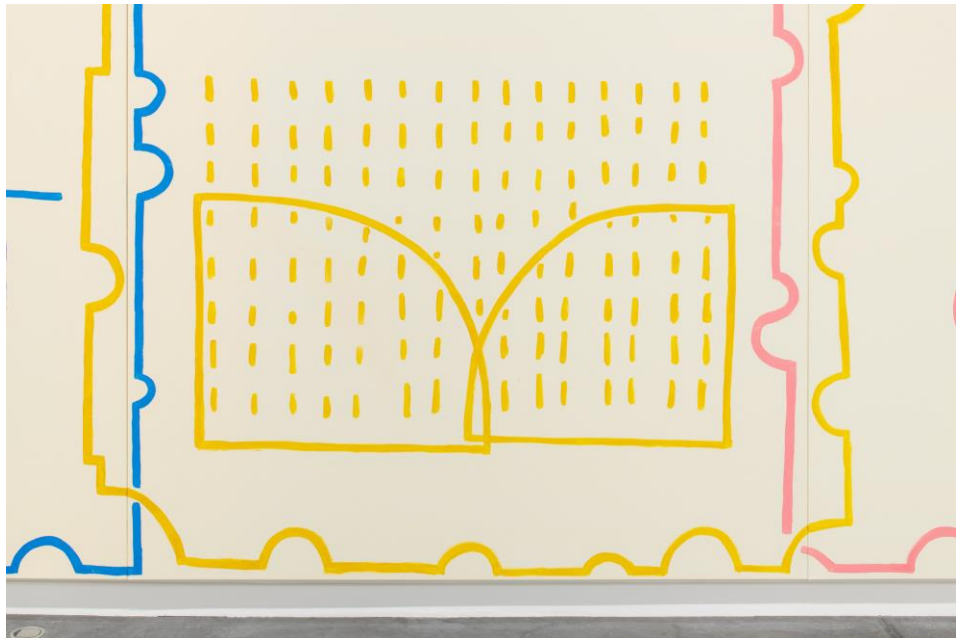
VISUELS DE L'EXPOSITION

D'autres visuels de l'exposition *Teeth in the Grass* au FRAC Champagne-Ardenne sont disponibles sur demande à contact@frac-champagneardenne.org

Stephen Felton, *Teeth in the Grass*, FRAC Champagne-Ardenne, 2020, © Martin Argyroglo

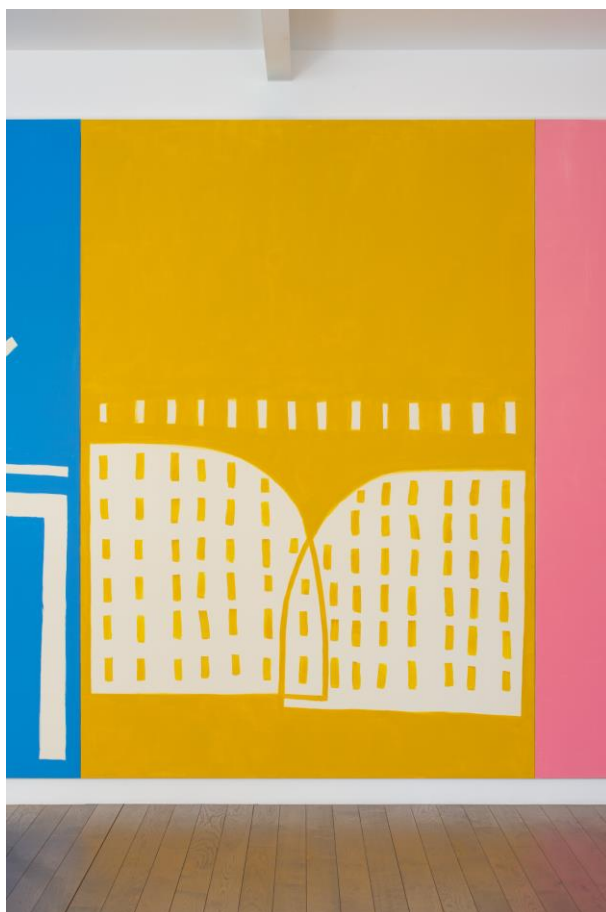


7





9



Stephen Felton,

Sans titre, 2020

Sérigraphie sur papier BFK

Rives, 100% coton,

250g/m²

50 x 70 cm

Édition de 50 exemplaires

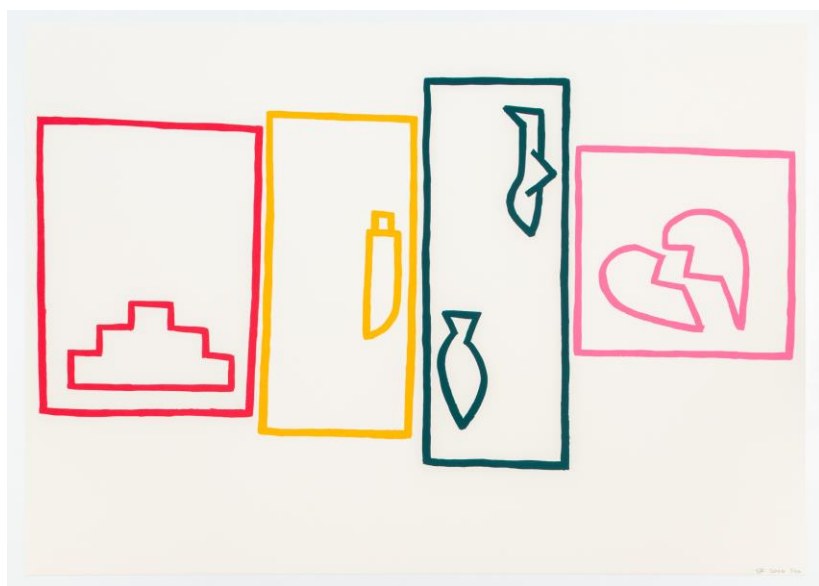
(+ 3 exemplaires d'artiste)

numérotés et signés

Production FRAC

Champagne-Ardenne

Prix : 100 euros



LE FRAC CHAMPAGNE-ARDENNE

10

Depuis 1984, la collection du FRAC Champagne-Ardenne a développé une identité forte autour de grands thèmes complémentaires : l'art et la vie, l'art et la rencontre, l'art et la fête, l'art et le jeu. Collection ouverte et prospective, riche de plus de 900 œuvres qui reflètent la grande diversité des pratiques contemporaines, elle a su, au fil des ans, acquérir une valeur patrimoniale.

La collection du FRAC voyage toute l'année en région Grand Est et au-delà à travers la mise en place d'expositions et de dispositif d'accompagnement de la rencontre avec les œuvres, en partenariat avec des établissements scolaires et d'enseignement supérieur, des établissements culturels, des institutions publiques, des collectivités territoriales, ainsi que des établissements administratifs.

Depuis 2018, la programmation du FRAC Champagne-Ardenne explore le thème du jeu. Au-delà de la distraction et de l'oubli que procure le jeu, il établit des règles, librement consenties par ses participants, qui, par analogie avec la vie courante, agissent comme une expression du vivre ensemble. Dans cette perspective, l'ensemble du programme du FRAC, intitulé *L'esprit de jeu, entre règle et turbulence* est résolument paritaire, ouvert à la diversité et participe à la circulation de l'imaginaire.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 17 juin au 25 octobre 2020

Du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h

Entrée libre, accessible à tou-te-s

- Visites privilégiées réservées aux personnes vulnérables le jeudi et le samedi de 10h à 12h sur réservation uniquement (par email à contact@frac-champagneardenne.org ou par téléphone au 03.26.05.78.32)
- Visites guidées pour tou-te-s : les samedis à 16 h (dans la limite des places disponibles)
- Visites guidées pour les groupes : sur réservation (par email à contact@frac-champagneardenne.org ou par téléphone au 03.26.05.78.32)
- Ateliers de pratique artistique pour les enfants de 6 à 12 ans :

Au FRAC les samedis 4-11-18-25 juillet, 1^{er}-8-22-29 août, 5-12-19-26 septembre, 3-10-17-24 octobre de 10h00 à 12h00 sur inscription (par email à contact@frac-champagneardenne.org ou par téléphone au 03.26.05.78.32)

Les « mercredis ateliers » à faire à la maison, à retrouver sur notre site internet (www.frac-champagneardenne.org), sur Facebook (page FRAC Champagne-Ardenne) et sur Instagram (@fracchampagneardenne).

Retrouvez les détails et l'ensemble de notre programmation sur notre site internet : www.frac-champagneardenne.org

Suivez-nous sur Facebook (page FRAC Champagne-Ardenne) et sur Instagram (@fracchampagneardenne)!